

Instruction civique

I. Dans les programmes

BUT : L'élève doit être capable de :

- reconnaître les emblèmes et les symboles de la République française
- respecter les autres et les règles de la vie collective
- pratiquer un jeu ou un sport collectif en respectant les règles
- appliquer les codes de la politesse dans ses relations avec ses camarades, avec les adultes à l'école et hors de l'école, avec le maître au sein de la classe
- participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de la communication
- appeler les secours ; aller chercher de l'aide auprès d'un adulte.

Démarches : L'élève atteint donc ces compétences sociales et civiques en :

- découvrant les principes de la morale présentés sous forme de maximes illustrées et expliquées par le maître
- découvrant les notions de droits et de devoirs avec notamment l'élaboration de règles de vie au sein de la classe et dans la récréation
- en approfondissant l'emploi des règles de politesse ou du vouvoiement
- en appliquant les usages sociaux de la politesse comme se taire quand les autres parlent ou encore se lever quand un adulte rentre dans la classe
- en coopérant à la vie de la classe comme le rangement du matériel
- en recevant une éducation à la santé et à la sécurité en étant donc sensibilisé aux risques liés à l'usage de l'internet et en bénéficiant d'une information adaptée sur les différentes formes de maltraitance
- en apprenant à reconnaître et à respecter les emblèmes et les symboles de la République qui sont la Marseillaise, le drapeau tricolore, le buste de Marianne, la devise « Liberté, Egalité, Fraternité ».
- en participant à des débats, moments d'échanges collectifs

Termes importants :

- comportement responsable
- autonome
- la morale : ensemble de principes de jugement et de conduite qui s'imposent à la conscience individuelle ou collective comme fondés sur les impératifs du bien ; cet ensemble érigé en doctrine.
- règles
- débats et expression orale
- citoyenneté

II. Regards historiques

Comme le montre l'histoire de l'instruction ou de l'éducation civique et morale à l'école, celle-ci a toujours été un objet d'enseignement.

***Condorcet : former le citoyen**

Il associe instruction publique et exercice des droits et devoirs du citoyen. Mais il distingue l'instruction qui relève de l'Etat et l'éducation qui fait partie des droits naturels, ouvrant un débat qui se poursuivra tout au long du XIXe et XXe siècle.

Il faut donc que la puissance publique se borne à régler l'instruction, en abandonnant aux familles le reste de l'éducation. Si les aspects religieux sont à exclure du domaine scolaire car ils relèvent de

l'éducation familiale, la morale fait partie de l'instruction, mais doit être fondée sur la recherche de la vérité et s'éloigner de tout endoctrinement.

Dès 1833, la loi de Guizot organise un enseignement élémentaire où l'on enseignera l'instruction morale et religieuse, l'écriture, la lecture...

***Jules Ferry , l'école républicaine**

Les lois de 1882 imposent la fréquentation scolaire à tous les enfants et obligent l'Etat à payer les instituteurs, tandis que les communes doivent construire des écoles. Après bien des débats, l'enseignement religieux est interdit.

***Pétain : éducation morale et patriotique**

Le gouvernement du maréchal Pétain prévoit dans les programmes de l'école primaire élémentaire de 1941 une « éducation morale et patriotique ». Patrie, famille et devoir social en sont les principales notions.

***Les années 70**

Pour les partisans du civisme à l'école, les foyers socio-éducatifs doivent renforcer la discipline éducation civique et permettre la mise en pratique des principes et valeurs sous-tendant les cours d'une discipline qui semblait, dans la foulée de Mai 68, promise à un nouvel essor. Dans les textes, l'instruction civique devient éducation civique, ce qui fait espérer qu'à la simple description des institutions sera associée une éducation civique fondée sur les principes et valeurs exprimés par la Déclaration universelle des droits de l'homme.

L'histoire, la géographie, l'instruction civique, les sciences naturelles constituent alors les disciplines d'éveil à l'école élémentaire. Au collège, l'histoire, la géographie et l'éducation civique étaient regroupées sous le nom de sciences humaines.

***Les années 80**

Dans les années 80, le civisme à l'école est l'affaire de tous les adultes présents dans l'établissement. Les textes insistent à nouveau sur l'idée que la vie dans l'école fournit des occasions de faire de l'éducation civique en ouvrant des débats à l'occasion des événements qui surgissent tant à l'école primaire que dans les divers cours au collège et au lycée, sans exclure les récréations et interclasses. Sans programme, sans horaire, l'éducation civique ne se donne à voir que fort rarement et sa disparition comme discipline entraîne sa disparition tout court.

La montée de la violence, dès 1979, relance la réflexion sur la morale et le civisme. En 1985, l'éducation civique est à nouveau une discipline à part entière avec son horaire et reprend de l'importance dans les programmes de l'école élémentaire et des classes de collège.

L'institution résiste et lorsqu'en 1996 le civisme est remis au premier plan, face à une violence de plus en plus handicapante pour la réussite de l'enseignement, on retrouve les mêmes interrogations. Que faire? Comment le faire? Quelle part revient à l'école?

L'école est condamnée pour n'avoir pas rempli sa mission civique. Pour certains, il n'y a plus de discipline dans les écoles, ni d'éducation aux codes sociaux élémentaires comme la politesse, le respect de l'adulte, l'obéissance, les jeunes étant accusés de ne plus rien respecter et de se comporter comme des brigands. Pour d'autres, la disparition des cours de morale, dont l'enseignement était limité aux seules écoles publiques, explique les difficultés rencontrées et ils émettent le souhait du retour à l'enseignement de la morale comme dans les écoles de la IIIème République.

D'où sans nul doute, le retour dans les programmes de 2008 à la première appellation : « instruction » et non plus « éducation ».

IV. Sources à consulter

La citoyenneté à l'école, Colette Crémieux

L'école, lieu de citoyenneté, François Galichet